

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 1-5 (1947-1949)

Heft: 8

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Resumés

Ecole industrielle d'Etat SENAI, Rio de Janeiro (pages 1—3)

Le Brésil manque de main d'oeuvre industrielle qualifiée. C'est afin de parer à cette pénurie que l'Etat a fondé récemment l'Ecole Industrielle SENAI (Servicio nacional de aprendizagem industrial), qui compte déjà 1400 apprentis répartis dans diverses sections. Le corps de bâtiment principal repose sur des colonnes et est disposé dans le sens longitudinal du terrain. Il abrite les classes de théorie, les ateliers de mécanique, l'école de photographie, les salles d'études graphiques et les ateliers de chimigraphie. Les sections de l'industrie lourde sont groupées dans une grande halle latérale dont une partie occupe l'espace de deux étages. Le grand auditoire et la salle de gymnastique sont aménagés dans un bâtiment spécial, à la limite nord du terrain. On accède aux étages par une rampe et par des escaliers latéraux. Pour le sport et le repos, l'école dispose non seulement de préaux couverts, mais aussi de places en plein air.

Ecole du Home „am Hang“, Dormagen Cologne (pages 4—5)

Fondation de la Société Catholique d'Education de Cologne, cette école est venue s'adjoindre, en 1949, à un Home d'enfants existant depuis bientôt 50 ans, à Dormagen (district de Dusseldorf). Elle abrite non seulement des classes, mais aussi des locaux pour le personnel du home. Les pupilles, pour la plupart orphelins ou abandonnés, habitent l'ancienne maison et n'ont qu'une cinquantaine de mètres à parcourir pour se rendre à l'école. Le nouveau bâtiment scolaire a été édifié sur la propriété du home, sur une pente le long d'un chemin courant du nord-ouest au sud-est. Un parc s'étend au bas de la pente. La construction utilise la déclivité du terrain et suit la légère ondulation du chemin. On accède de plein-pied au rez-de-chaussée, qui comprend 8 classes. Les locaux accessoires ainsi que les chambres et salles pour le personnel sont aménagés au sous-sol. Celui-ci, grâce à la pente, donne également sur le jardin. 18 chambres à un lit sont prévues pour le personnel enseignant.

Du côté du chemin, le bâtiment est bordé d'un couloir protégé par un avant-toit. C'est de là qu'on accède aux classes, par 5 vestibules répartis le long du couloir. Du côté de la pente, les classes s'ouvrent sur une terrasse non couverte dominant le parc, par des portes-fenêtres qui occupent toute la façade. Le plafond ne fait qu'un avec le toit et monte légèrement en direction des fenêtres.

Les murs sont de maçonnerie revêtue de brique rouge, et encastrés dans une armature de béton armé avec supports en tubes d'acier homogène.

Construction: octobre 1948—août 1949. Coût total: env. 350 000 DM, soit env. 55 DM par m² de locaux (= 45 frs le m²).

Infirmerie de McHenry (pages 6—7)

Le terrain disponible, au centre de la ville de McHenry, ne mesurait que 12 m sur 30. Comme il fallait y bâtir des locaux pour un chirurgien et pour un dentiste, presque toute la surface a dû être mise à contribution. Les deux cabinets de consultation, avec deux salles d'attente et deux bureaux pourvus chacun d'un local de réception, sont aménagés au rez-de-chaussée. Au sous-sol: un petit appartement, un laboratoire et les locaux de chauffage. Il s'est révélé nécessaire, à l'usage, de mettre ces installations à la disposition de spécialistes venant, certains jours, de Chicago pour le traitement de cas particuliers.

Construction: 1940. Coût: env. 35 000 dollars.

Habitation avec ateliers à Buenos Aires (pages 8—9)

Il s'agissait de bâtir, dans la City de Buenos Aires, une habitation pour peintres et architectes, avec des ateliers et quelques magasins au rez-de-chaussée. Les 7 appartements avec atelier sont répartis sur deux étages, que l'on atteint par un jardin. Le toit, c'est-à-dire le plafond de l'étage supérieur, est voûté. Construction en béton armé. Façade avec armature d'acier et combinaison de verres.

Apartment House à Lima (pages 10—11)

Il s'agissait ici de concevoir des logements pourvus de tout le confort européen, tout en tenant compte du climat tropical du pays. Les anciennes habitations de l'époque coloniale avaient déjà résolu avec élégance ces problèmes particuliers et pouvaient donc servir de modèle. Leurs larges fenêtres grillagées tamisent la lu-

mière brutale du plein jour, les pièces sont hautes et s'ordonnent autour d'une cour intérieure ombragée de palmiers, laquelle n'a pas besoin d'être très grande puisque le soleil y plonge de très haut. L'architecte s'est donc efforcé de réaliser une synthèse des formes traditionnelles dans une conception architecturale moderne. Afin de parer à l'humidité de l'air, qui est très grande, les chambres sont équipées de cheminées. D'une manière générale, l'intérieur est traité en blanc, avec des carreaux de céramique colorés recouvrant, notamment, les parapets des escaliers et des galeries — autre motif d'origine coloniale — et les locaux, contrastant avec la nature environnante, offrent un aspect net tout empreint de fraîcheur.

Durée de construction: 10 mois. Coût total: 360 000 Soles (env. 100 000 francs), y compris les honoraires de l'architecte.

Apartment House à Buenos Aires (pages 12—14)

L'Apartment House „Belgrano Flats“ comprend 16 appartements d'une pièce et 8 appartements de deux pièces; en outre, 4 appartements de 3 pièces à deux étages et un appartement de 3 pièces sous le toit.

Les appartements à deux étages occupent la partie nord-est du bâtiment et sont disposés un peu en retrait de la façade principale. Ils sont abrités du soleil par des arbres qui atteignent la hauteur de la maison. Le living-room de ces logements occupe en partie deux étages, ce qui lui donne un caractère d'atelier. Les balcons, que l'on atteint de l'étage supérieur des appartements, ont la vue libre sur le nord-est. Un cabinet de médecin est installé au 7ème étage, directement relié à l'appartement correspondant du 8ème étage. L'étage supérieur comprend outre un spacieux appartement de trois pièces, de grandes terrasses et un jardin d'hiver.

Au parterre se trouvent le hall d'entrée, relié au bâtiment du restaurant par un escalier couvert, une garderie d'enfants et divers locaux de service.

Construction de béton. Façade nord-ouest avec „brise-soleil“. La couleur des revêtements varie avec les étages, donnant au bâtiment un aspect gai et frais.

Apartment House pour une Coopérative d'habitation (page 15)

L'Apartment House actuellement en construction à la rue Ranelagh, à Paris, est réalisé pour une coopérative d'habitation du type suédois, la SCODAF, Société Coopérative de l'Habitat Français. — Le sous-sol est aménagé en garage pour 10—12 voitures; au rez-de-chaussée, le hall d'entrée est séparé de la rampe du garage par un jardin intérieur; cet étage comprend deux appartements de deux pièces, la loge du concierge et un couloir menant au jardin. Les six étages suivants sont aménagés selon le plan reproduit. L'étage supérieur, auquel on accède par un escalier partant du 6ème, forme une sorte de petit hôtel privé avec 3 chambres, une cuisine et 2 salles de bains; un living-room servant de salle de réception, 12x6 m; devant celle-ci une terrasse de 2,50 m de large; enfin un hall, avec l'escalier menant à la terrasse-jardin sur le toit.

Un Musée bâtit une maison modèle (pages 16—19)

Le Walker Art Center de Minneapolis s'est donné pour tâche de développer la compréhension du public pour les beaux-arts et les arts appliqués. Le Musée tend, en particulier, à répandre le sens et le goût des belles formes pour les objets d'usage courant, en mettant l'accent surtout sur la beauté fonctionnelle des choses. D'une manière générale, il s'efforce d'éveiller dans le public une participation active aux questions culturelles de l'heure, parmi lesquelles figure aussi celle du logement.

Entretenant, pour la seconde fois, avec l'appui du Home Institut de la Northwestern National Bank de Minneapolis, de bâtir une maison modèle dans ses jardins, le Musée poursuit son oeuvre éducative, usant d'un moyen nouveau qui permet d'illustrer d'une manière extrêmement directe les rapports de l'homme au logis. Il s'agissait avant tout de démontrer que, sans frais extraordinaires et en utilisant les matériaux courants, des solutions supérieures à la moyenne pouvaient être réalisées.

La maison modèle Idea House II a été construite pour une famille de 4 personnes, deux adultes et deux enfants. Le terrain entouré d'arbres est presque rectangulaire et légèrement incliné vers le nord. Un chemin couvert conduit au hall d'entrée, près duquel se trouve aussi un abri

pour une auto. L'étage inférieur comprend en outre un atelier de bricolage et un débarras pour les ustensiles de jardinage. L'habitation proprement dite se divise en zones répondant à toutes les exigences du confort: coins de lecture, de salle à manger, cuisine, coin de salon — et elle est agrandie encore par une véranda et une terrasse. Quelques marches conduisent à l'étage supérieur, où sont aménagées la nursery et la chambre des parents, dont les fenêtres donnent à l'est. Cette dernière est séparée du reste de l'habitation par des parois coulissantes. Tout un système de telles parois permet, d'ailleurs, de fractionner à volonté le logement, et ceci s'applique jusqu'à la cuisine!

La nouvelle Maison modèle du Museum of Modern Art de New-York (pages 20—23)

De plus en plus, les agglomérations tendent à se développer, en Amérique, sous la forme de colonies d'habitations. Dans la règle, pourtant, les maisons ne sont pas bâties en série, ce qui, tout en présentant des avantages certains, pose en même temps le problème de l'unité architecturale. Ceci a incité le département d'architecture du Museum of Modern Art de New-York à charger un architecte expert dans la construction de logements bon marché, Gregory Ain, d'élaborer un type de maison pouvant être adapté facilement à tous les terrains, et qui démontre qu'en se soumettant à quelques normes simples, il est possible d'obtenir de bonnes solutions.

Gregory Ain s'efforce d'éviter aussi bien la monotonie des alignements de boîtes d'allumettes que l'uniformité douteuse des écuries en miniature. Parmi ses réalisations, la colonie de Mar Vista à Los Angeles, dont les maisons sont du même type que la maison modèle du Museum of Modern Art, peut être qualifiée d'exemplaire.

La maison est prévue pour une famille comptant deux enfants. Elle se suffit d'un terrain relativement exigü, 36x18 m dont le bâtiment occupe presque l'entière largeur. Bien que la maison modèle ait été conçue comme une unité isolée, elle peut être combinée avec d'autres de type semblable pour former une colonie. Les locaux d'habitation sont orientés vers le sud; la nursery est tournée vers le nord. Grâce à un système de parois coulissantes de grandeur variable, le living-room, le coin de salle à manger, la chambre des parents et même la cuisine peuvent être soit compartimentés, soit réunis de manière à former une sorte de grande salle commune. La nursery peut être également divisée en deux chambres; elle est séparée des autres pièces par un corridor. Ce système de compartimentation permet de nombreuses combinaisons sans nuire à l'harmonie de l'ensemble.

Construction: 1950. Coût: Construite en grandes séries, le prix de la maison s'établit vraisemblablement entre 15 500 et 19 500 dollars.

„Contour delineator„ (page 24)

Imaginé par Rudolf Joerg, maître à la Layton Art School de Milwaukee, le „contourgraphe“ offre un intéressant moyen de déterminer des formes de siège individuelles et confortables. Il s'agit d'un appareil comportant deux cadres disposés parallèlement, à 60 cm d'écartement, et tendus d'un treillis d'acier entre les mailles duquel on glisse des baguettes, également d'acier. En modifiant la disposition de celles-ci, on obtient à volonté des formes couchées ou assises épousant les contours du corps, dans des positions que l'on choisit évidemment parmi les mieux appropriées au repos et à la détente.

Etudes de formes de sièges (pages 25—29)

Les formes de sièges varient avec les manières de s'asseoir, et si l'on admet que la position droite que l'on adopte, par exemple, pour se mettre à table en est l'un des extrêmes, on peut considérer que l'extrême opposé est la position horizontale que l'on prend sur un lit. C'est ainsi que nous avons la chaise de salle à manger, la chaise de travail pour lire, tricoter, coudre — qui est aussi droite, mais plus confortable et laisse plus de liberté aux mouvements — tous les degrés de fauteuils pour le confort et la détente autour de la petite table basse, enfin toute la gamme des sièges de repos, qui soutiennent le corps entier y compris la tête, et jusqu'à la chaise-longue où le corps repose mollement étendu dans un siège épousant ses contours. Considérant ces différentes catégories de sièges, nous nous sommes demandés s'il n'était pas possible de déterminer des formes directement fondées sur leurs fonctions particulières, et nous avons imaginé de procéder comme suit. Nous avons bâti trois châssis corres-

pondant aux catégories principales (chaise, fauteuil, chaise-longue), puis nous les avons enduits d'argile et demandé à différentes personnes de s'y asseoir. Chacune dut y rester assez longtemps, de façon que l'empreinte ainsi obtenue ne représentât pas simplement un „moulage anatomique“, mais bien la somme des empreintes caractéristiques de la position choisie, comprenant ainsi les mouvements de détente, tous les légers déplacements du corps et des membres que produisent la fatigue d'une longue „séance“ sur un siège. Il est évident que les formes établies de cette manière doivent être interprétées dès que l'on passe aux réalisations concrètes, ceci, notamment, quant aux dimensions du siège, du dossier et des accoudoirs. Les résultats les plus probants, jusqu'ici, ont été exploités pour l'exécution d'un fauteuil (bois et rotin), les formes du siège et du dossier reposant sur les essais effectués dans l'argile. De même pour les bras du fauteuil; on a constaté que la sûreté des mouvements pour s'asseoir et se relever dépendent dans une large mesure de la conformation des surfaces d'appui et que les formes plastiques établies directement par le „toucher actif“ présentent en ceci une particulière commodité.

Sièges rembourrés à châssis de métal (pages 30—31)

L'aspect d'un meuble, sa forme et sa structure, dépendent dans la plus large mesure du choix et de la combinaison des matériaux employés. Comparé au bois, le métal offre plus d'élasticité et est en même temps plus facile à former, ce qui, particulièrement pour les sièges, détermine des constructions fort différentes; il permet notamment une structure moins massive; les joints vissés ou soudés nécessitent de moins grandes surfaces et sont souvent plus simples à effectuer. De là, de nouvelles possibilités de formes et d'expression. Les sièges illustrant cet article sont caractérisés essentiellement par la stricte séparation du châssis et des parties rembourrées, chacun de ces éléments étant conçus et exécutés indépendamment l'un de l'autre comme des unités fonctionnellement différentes. Le siège et le dossier, soit les parties directement en contact avec la personne qui s'assied, doivent être confortables et sont donc rembourrés. Le châssis de métal, en revanche, n'a qu'une fonction de support et il n'est là que pour maintenir le rembourrage dans la position désirée.

Meubles de chambre à coucher (page 32)

Les montants aux extrémités des lits sont en contre-plaqué recourbé, d'une forme élégante, et les pieds en tubes d'acier confèrent au meuble une particularité légère. Remplaçant la commode usuelle, on a conçu un chiffonnier dont les nombreux tiroirs offrent plus de place pour la lingerie; les poignées des tiroirs, au lieu d'être en métal, sont en contre-plaqué de forme concave.

Etagère à usages multiples (page 33)

La longueur des tablettes peut être modifiée suivant l'usage, ce qui offre la possibilité de nombreuses combinaisons. La construction particulière de l'étagère lui confère un aspect de légèreté qu'atteignent rarement les meubles de ce genre. Les montants verticaux sont en deux parties réglables l'une par rapport à l'autre et fixées par des vis. Le montage est simple et peut être effectué par chacun.

Fabrication et vente de meubles de série aux Etats Unis (page 34)

Les principales fabriques de meubles des Etats Unis sont établies dans l'Etat de Michigan. Le grand centre de vente est donc Chicago, où ont lieu deux grandes foires bisannuelles: l'„American Furniture Mart“ et le „Merchandise Mart“. Les marges de bénéfice sur les meubles sont, en Amérique, beaucoup plus élevées qu'en Suisse. Ceci influe naturellement aussi bien sur la production que sur la vente. Il semblerait ainsi que la fabrication de meubles bon marché fût rendue impossible. Pourtant, une chaise simple en forme de S, en tubes d'acier chromé avec dossier et dossier rembourrés, peut être achetée pour env. 2 dollars, ce qui correspond à 8 frs 50 à peu près, le coût de production ne dépassant sans doute pas 50 cents. La grande production en série nécessite, au début, d'énormes capitaux: d'une part pour l'achat de machines et d'outils, d'autre part pour la formation d'ouvriers spécialisés. Ceci explique que l'on renonce souvent à lancer de nouveaux types de meubles et que l'on se contente de poursuivre la fabrication des anciens modèles dont l'écoulement est assuré. La mode influe, néanmoins, sur la production. Un rapport établi en 1947 par le „Merchan-

dise Mart⁴ fournit ici d'intéressantes indications. En 1943, la production de meubles en noyer s'élevait à 13 %; elle atteignait déjà 34 % en 1947. Au cours de cette même période, les meubles d'acajou avaient reculé de 20 % et, en 1947, ne formaient plus que le 26 % du total de la production. De même, l'ébène a baissé de 32 %. Aujourd'hui, les bois clairs comme le bouleau et le chêne blanc ont la préférence, suivant le goût croissant du public pour les meubles modernes. En 1948, les styles les plus demandés étaient, dans l'ordre: le „moderne“, le „conventionnel“ (unstyled), le „18ème“, le „colonial“ et le „Federal Victorian“. Le meuble „moderne“ s'attribuait en 1946 le 26 % de la vente, tandis qu'il revendiquait aujourd'hui 45-60 % de la production globale.

Les bonnes formes de meubles „contemporains“ — comme on les appelle aux Etats Unis — sont déjà extrêmement répandues. Certains fabricants se sont d'abord opposés aux nouvelles tendances, puis ils ont été forcés d'y consacrer au moins une partie de leur production. Ce résultat est dû, en grande partie, à l'effort systématique du département d'architecture du Museum of Modern Art, dont les expositions, les concours, les publications, etc. influent sur de vastes couches de population. Il existe aujourd'hui env. 30 organisations de vente se consacrant exclusivement au meuble moderne. L'augmentation des possibilités de vente encourage peu à peu les petits et moyens fabricants à produire eux aussi des meubles modernes, en particulier des modèles simplifiés. Les grandes fabriques de meubles expérimentent actuellement sans cesse de nouveaux matériaux et principes de construction, comme par exemple les formes pressées en contre-plaqué, en plastique ou en diverses tôles. Peu de modèles se prêtent à la fabrication en série, les méthodes appropriées font encore défaut. Signalons, pourtant, une exception: une nouvelle chaise en plastique qui est moulée en 30 secondes. L'avenir du meuble moderne bien conçu dépend de la possibilité de fabriquer de bons modèles sur une large échelle et à bon marché.

Sièges en carton et plastique. Travaux d'élevés de l'Institut of Design, Illinois (pages 34—35)

L'instituteur de Design travaille actuellement à développer de nouvelles méthodes pour la fabrication de sièges, notamment de sièges moulés sous presse à basse pression. On a élaboré à cet effet des moules spéciaux en béton vernissé, lesquels exigent une matière de pressage à la fois malléable et très résistante à la traction, comme par exemple le carton. On obtient des sièges d'une solidité tout-à-fait suffisante en collant ensemble deux à trois feuilles d'un tel matériel. La mise en forme et le pliage des feuilles déterminent de nouvelles qualités organiques. Un seul modèle correctement découpé permet d'établir la forme à trois dimensions du siège.

James Prestini (page 40)

Cet artisan d'art, qui est d'autre part ingénieur, possède une extrême sensibilité de la matière. Ses formes de bois se distinguent non seulement par leur précision technique irréfutable, elles ont une perfection organique rarement égalée où la pureté de la forme semble née de la matière elle-même et d'où se dégage un intense sentiment d'harmonie.

Florence Forst (page 41)

Imaginant de nouvelles formes de vaisselle, Florence Forst tend à s'écarter des usages de table traditionnels, considérant que, de plus en plus, l'homme moderne évite d'encombrer son logis de grandes tables de salle à manger et préfère les formes étroites des bars d'appartement. Ces services sont pratiques, gracieux et originaux.

Summary

SENAI State Industrial College, Rio de Janeiro (pages 1—3)

The SENAI State Industrial College (Serviço nacional de aprendizagem industrial) was recently built in order to overcome the shortage of trained industrial workers. Today this school is providing 1400 apprentices with their technical and manual training.

The pillar-supported principal wing with the class-rooms, the workshops for the graphic trades and the chemography work-shops is disposed in the longitudinal axis of the site. The workshops for the heavy industries are joined in a separate wing to the principal building on one side and are accommodated in a hall which is partly two stories high. The lecture room and the gymnasium were accommo-

dated in a separate unit at the north end of the site. The individual floors are connected vertically by a ramp and secondary stairs. There are open and enclosed sports and rest facilities.

Day School „am Hang“, Dormagen, Cologne (pages 4—5)

This day school is a private institution of the Catholic Education Society of Cologne. A school with living-rooms for the personnel was required for a Children's and Youth Home (Raphaelshaus, Dormagen, District Düsseldorf), which had existed for some 50 years and was without a schoolhouse. The charges — they are children objectively or subjectively neglected-live at the Home, and the school is only about 50 yards from their day-rooms and bedrooms.

The building site is a slope on a path running from north-west to south-east in the Home grounds. The slope ends in a park.

The building follows a slight curve of the path and takes advantage of the sloping site. The ground-floor, which is accessible from the path, accommodates eight schoolrooms, and the basement contains the service rooms, etc. of the school and the bedrooms and day-rooms for the personnel. A porch projecting on the path front leads into the class-rooms through five vestibules. The class-rooms open on their entire length and height (french windows and transoms) upon an open terrace in front, while the ceilings of the rooms constitute the roof of the house and rise slightly towards the window wall.

The basement accommodates teachers and kindergarten mistresses in 18 single rooms, from which, thanks to the slope, the garden is directly accessible.

The school is built in masonry with red clinker facings. Steel concrete constructions with mild steel tube supports constitute the bearing elements. Building time: October 1948—August 1949. Cost: approximately 350,000 DM, i. e. approx. 55 DM per cubic metre.

Medical Station, McHenry, Illinois (pages 6—7)

A site in the centre of McHenry had to be chosen for the premises of a surgeon and a dentist. Since the site measures only approx. 12x30 m., the building takes up the greater part of the site.

On the ground-floor are the reception and waiting-rooms of the physician and dentist, as well as two offices with separate reception rooms. The basement accommodates a small flat, the laboratory and the heating. In the course of time the necessity arose of letting these rooms alternately to different specialists from Chicago. Each of these specialists is present at the Station at certain pre-arranged times to treat special cases.

Building year: 1949. Cost: approx. \$ 35,000.

Studio Flats, Buenos Aires (pages 8—9)

A house with studio flats and some shop premises on the ground-floor was to be built in the centre of Buenos Aires. The seven studio flats on two floors are accessible from along the garden room, which is two stories high. The roof, i. e., the ceiling of the top floor, is vaulted.

Ferro-concrete construction. Façade in steel and various glass units.

Apartment House in Lima (pages 10—11)

Apartments had to be designed at Lima for European tenants combining modern European comfort with the special requirements of the tropics. The requirements of climatic conditions were pleasantly and suitably answered by the old colonial houses in Lima. Their large latticed windows soften the bright light. The rooms are arranged around a palm-shaded interior court which may be quite small-dimensioned owing to the vertical rays of the sun.

For this reason the architect strove to adapt the tradition to a modern architectural conception. The white finish of the rooms and the use of coloured ceramic slabs as coverings for stair and gallery parapets is a further return to colonial motives, giving the rooms a fresh, cool character. The living-rooms are equipped with fireplaces as a protection against the high degree of atmospheric humidity.

Building time: 10 months.
Cost: 360,000 Soles, incl. architect's fees.

Apartment House in Buenos Aires (pages 12—14)

The Belgrano Flats comprise 16 or 8 one-floor one and two-room flats respectively, 4 two-story three-room flats and a three-room penthouse flat.

The two-story flats in the north-eastern section of the building stand back from the main façade and are protected against the sun's rays by trees reaching up to the

height of the house. The living-room of these apartments is partly two stories high and thus acquires a studio-like appearance. Balconies accessible from the upper floor of the flats give a free view towards the north-east. On the 7th floor there is a physician's practice in the north-eastern part while the appurtenant flat, which is directly connected with it, is situated on the 8th floor.

There is a three-room penthouse flat with large terraces and a winter garden.

On the ground-floor of the apartment house there are an entrance hall, a common-room for children and the service-rooms. A covered stair unit connects the hall with the separate slanting one-story wing of the restaurant.

Apartment House for a Building Association (page 15)

The apartment house in rue Ranelagh, Paris, under construction for a housing estate, is the first house built in accordance with a Swedish prototype by SCODAF Société Coopération d'Habitat Français.

A garage for 10—12 cars is accommodated in the basement; the hall, separated from the drive by an interior garden, is on the ground-floor together with two two-room flats, the caretaker's apartment and the corridor leading to the garden. Above, there are six storeys with the plan illustrated. The top floor, the entrance to which is on the sixth, comprises a small private hotel with 3 rooms, a kitchen and 2 bathrooms, as well as a reception room and lounge of 12 m. width and 6 m. depth with a southern exposure, a terrace with a width of 2.50 m. and the hall with the stairs and the steps to the roof garden.

A Museum builds a Model House (pages 16—19)

The Walker Art Center in Minneapolis, a progressive museum, has found new ways of bringing the public into closer contact with modern liberal and applied arts, and of educating it by means of exhibitions and publications. It aims at popularizing correctly designed articles of everyday use and at attracting the public's interest to cultural questions of the day.

With this in mind, the Walker Art Center, with the assistance of the Home Institute of the Northwestern National Bank in Minneapolis, twice built large model houses on its premises and thus enabled a closer contact to be established between the public and modern home-building trends. The principal idea was to show that considerably better-than-usual solutions can be found with normal costs and materials available and used for average homes everywhere.

The Idea House II was built for a family of four, two adults and two children. The rectangular site, which slopes towards the north, is surrounded by trees. The basement accommodates the porch and the car port with direct access to the entrance hall, and, in addition, a workshop and a large room for storing gardening implements.

The living quarters proper — with a southern exposure — contain all the elements required for entertaining, rest, preparation of meals, dining-room, etc., and in summer the area may be enlarged by a covered terrace and an open one. A small staircase leads to the upper floor with the combination living and bedroom of the parents and the separate children's apartment. The parents' room may be opened towards the lower living quarters, and the children's apartment can be converted into one large room or three smaller rooms as required. The facilities for converting the individual living units into larger or smaller rooms is a characteristic of this house — the kitchen on the ground-floor can also be made integral with the apartment area or partitioned off by a folding door.

The New Model House of the Museum of Modern Art, New York (pages 20—23)

In the US the development of house-building in the suburbs of the large towns and in the country shows an increasing tendency to depart from simple detached houses in favour of housing estates. The problem is that the house types are not, as a rule, mass-produced but that traditional construction methods are applied. In order to show that good solutions may be arrived at under definite, limited circumstances, the Department of Architecture of the Museum of Modern Art, New York, commissioned Gregory Ain, an architect well versed in the field of inexpensive building, to design a house type which could be adapted to any requirements with inconsiderable modifications. In his housing estates, Ain tries to avoid the monotonous rows of boxes of identical houses and of miniature stables.

One of his most remarkable contributions to the design of good, small dwelling units is the Mar Vista Section estate in Los Angeles consisting of types similar to the model house of the Museum of Modern Art.

The house was designed for a family with two children. A flat, comparatively small site of 36 m. length is required, whose width of 18 m. is practically all built up. Although the model house is designed as a detached house, there is the possibility of combining it with similar houses of a housing estate.

The living rooms have a southern exposure, while the children's apartment faces the north. A characteristic feature of the plan is the adaptability of the individual rooms, achieved by large and small sliding walls. The living-room, dining-alcove, the parents' room and the kitchen can be turned into one large unit or be used as separate entities. The children's apartment can also be subdivided into two rooms, and it is separated from the other rooms by a corridor. The system of movable walls provides a wealth of combination possibilities without departing from a given conception of order.

Building costs: When manufactured in some quantity, the single house would cost between \$ 15,500 and 19,500.

The Contour Delineator (page 24)

Rudolph Jorgt, teacher at Layton Art School, Milwaukee, has developed a very interesting instrument, the contour delineator, for the designing of chairs of all types and their adaptation to individual requirements. Two frames with steel netting stretched on are placed 2 feet apart. The sitting and lying positions are determined by inserting steel rods into the two nets and changing their positions until the resulting form constitutes a comfortable individual support for sitting or lying.

Contour Studies (pages 25—29)

Our era requires a variety of chair shapes adapted to the various sitting postures. These postures range (in a household) from the upright, formal attitude around the dinner-table to lying in bed — there is the dinner-table chair for upright sitting; the working chair for reading, knitting, sewing (again designed for upright sitting but giving greater comfort and freedom of movement); the arm-chair, the easy-chair with all its types; the modern seat for cosy, congenial getting-together around a low table; the chair for proper relaxation, supporting the head as well as the entire body; and finally, the chaise longue which holds and supports the body in complete relaxation.

We set ourselves the task of determining whether a chair form could be evolved which constitutes a plurality of individual seating positions. We designed frames for three sitting postures (dinner-table and reading chair, easy-chair and chaise longue), covered them with clay and sat different people in their seats. Every one of these many helpers left his individual imprint in the clay seat. Since he had to remain seated for some time, he did not leave a momentary "anatomically correct" imprint but a sum of imprints depicting all his changes of position during a long session, every shift of his body and limbs as a result of fatigue and with a view to assuming a more "easy" posture.

It is only by consistently applying the forms thus obtained, i. e., entirely or partially adopting the measurements of the various shapes of seat, of backs and hand-rests, that we can evolve chair types worthy of consideration.

At present it is an arm-chair (e. g. made of wood and rattan) that has been evolved farthest: the form of the yoke for the seat and back is in accordance with the data established in the practical tests. The unusual shape of the arm-rests is also influenced by these data, for it was found that a plastic shape evolved by the active sense of feeling at the points where heavy loads are applied (such as handles, arm-rests) is particularly suitable for absolute safety in sitting down and getting up.

Upholstered furniture with metal frames (pages 30—31)

The choice and combination of the materials are important, at times even essential for the character of a piece of furniture, its design and shape.

As against wood, metal, thanks to its elastic properties and its easy and simple bending, permits of entirely novel designs being created. Furthermore, metal enables the dimensions to be reduced; the joints and intersections with bolts and welds are smaller and very often much simpler. From these properties there arise new modes of design and character.